



Photo Stephanie Paquet

Dieuze • Jacques Nimsgerns et Jean Dorval ont uni leurs plumes pour écrire le 3^e tome de leur dialogue littéraire

Dieuze P. 19
**Jacques
Nimsgerns,
poète en liberté**

Dieuze

Jacques Nimsgerns, poète du Saulnois : « J'aime faire chanter les mots »

En 2018, Jacques Nimsgerns, poète du Saulnois, et Jean Dorval, auteur messin, publiaient le premier volet de leur dialogue littéraire Echo-ésie. Le tome 3 vient de paraître et une nouvelle fois, il s'appuie sur l'art du Haïku pour délivrer des messages percutants.

Comment cette trilogie des Echo-ésie est-elle née ?

Jacques Nimsgerns, co-auteur : « D'une rencontre. Je flânaï dans les allées du Livre à Metz, en 2018, avec mon recueil de poésie sous le bras. Je me suis arrêté au stand de dédicaces de Jean Dorval parce qu'il présentait un ouvrage qui contenait le mot muse dans son titre. Un mot qui m'a toujours attiré. Nous avons entamé la conversation. Il a feuilleté mon recueil et m'a dit : « On va faire quelque chose ensemble ». Le lendemain, on était chez lui. Il avait extrait quelques-uns de mes vers et avait écrit une réponse, un écho. En 2020, il m'a mis au défi d'inverser les rôles. J'ai choisi quelques-uns de ses poèmes



Jacques Nimsgerns poursuit sa joute poétique avec son ami Jean Dorval. Ils signent ensemble le troisième volet de leurs recueils Echo-ésie. Photo Stéphanie Paquet

et j'ai travaillé en miroir. »

Et voilà le tome 3 d'Echo-ésie. Comment vous êtes-vous organisés cette fois ?

« Nous avons poursuivi ce jeu de ping-pong littéraire et nous y avons associé deux autres artistes. Le photogra-

phe dieuzois Daniel Manzi et son frère, le graveur et sculpteur Vincent Manzi, installé à Sarreguemines. Plusieurs de leurs œuvres ponctuent le livre et ont directement inspiré certains des 160 textes compilés. »

Quelle est votre source d'inspiration ?

« Pour Jean, c'est surtout le romantisme, tout ce qui a trait au féminin. Moi, cela peut être provoqué par tout un tas de choses. Quand je marche, que je fais du vélo, je vois quelque chose qui m'amuse ou qui m'interpelle et les textes me viennent spontanément. J'aime faire chanter les mots, leur musicalité lorsqu'ils sont lus à haute voix. J'aime aussi beaucoup les doubles sens ou les sens cachés. C'est comme un jeu. »

Chaque texte est très court. Peut-on parler de Haïkus ?

« Il y a un côté minimaliste, c'est vrai. On peut dire beaucoup en très peu de mots. Cela force à la précision, l'efficacité. Mais l'art japonais du Haïku répond à des codes bien trop rigides qui me laissent sur ma faim. Je m'en inspire, mais je n'hésite pas à m'en affranchir. »

Y aura-t-il un tome 4 d'Echo-ésie ?

« Il est déjà écrit. »

● **Propos recueillis par Stéphanie Paquet**

Echo-ésie III, de Jacques Nimsgerns et Jean Dorval, paru aux éditions Maia